

**Messe d'ordination sacerdotale
de Vincent Billard et William Goyard**

**Dimanche 25 juin 2017
en la cathédrale de Saint-Claude**

*Ac 12, 1-11
Ps 33
2 Tm 4, 6-8, 17-18
Mt 16, 13-19*

Chers William et Vincent,

Il y a quelques jours, dans un article du journal « le Progrès », vous parliez de votre ordination à venir. L'un d'entre vous a plus particulièrement évoqué sa vocation comme une question, une question qui est devenue de plus en plus forte et présente dans sa vie.

Que la vocation se manifeste comme une question qui dilate le cœur de l'homme est bien compréhensible. Nos frères juifs, le peuple auquel Jésus appartient, aiment dire que Dieu n'est pas d'abord une personne, mais qu'il est une question. Et cela est tellement vrai que le premier dialogue entre Dieu et l'homme dans la Bible commence par une question posée par Dieu à l'homme. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans l'évangile proclamé il y a un instant Jésus, le Fils de Dieu, posant une question.

Et la question que Jésus pose à ses disciples n'est pas anodine. Elle est même la question essentielle pour Jésus. Cette question marque même le passage de la première partie de sa mission (la Bonne Nouvelle et les signes) à la seconde partie de cette mission qui conduit à la Passion et à la mort de Jésus. Cette question est celle de son identité : qui est Jésus ?

Pour poser cette question essentielle, Jésus va conduire ses disciples à l'écart, loin des foules de Galilée qui l'acclament et loin de ses détracteurs dans les environs de Jérusalem. Là, seul avec ses plus proches, Jésus fait comme un sondage. Il interroge ses disciples sur ce qu'ils ont entendu dire de lui. Quelle est l'opinion des gens ? Que pensent les foules ? Qui est-il selon ce que les gens disent ? Et les réponses fusent, confuses, diverses et variées : « Pour les uns, tu es Elie, Jérémie ou un autre prophète ». Jésus va alors interroger plus précisément ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? », c'est-à-dire « pour vous qui ne me connaissez pas de manière superficielle, par simples rumeurs, pour vous qui avez l'expérience d'une vie partagée avec moi, qui dites-vous que je suis ? ».

C'est l'apôtre Pierre qui va répondre, au nom de tous : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». Pierre a répondu, il proclame la foi en Jésus, Messie d'Israël ; et il dit vrai. C'est pourquoi immédiatement Jésus le proclame bienheureux : « Heureux es-tu, Simon, Fils de Yonas, car ce n'est ni la chair, ni le sang qui t'ont révélé cela ». Oui, bienheureux es-tu, Pierre, souligne Jésus, car cette connaissance ne vient pas de toi, de tes efforts, les plus beaux soient-ils ; cette connaissance est un don de l'Esprit, un don du Père, le don de la foi qui a éclairé ton cœur et auquel tu as consenti, auquel tu as répondu. C'est ce don qui va changer la vie de Pierre, auquel Dieu confie immédiatement une mission nouvelle.

« Pour vous, qui suis-je ? ». C'est aussi la question à laquelle vous répondez, chers William et Vincent. C'est cette question qui a touché vos cœurs et qui vous a travaillés, bousculés, déplacés intérieurement durant des années : « Pour toi William, pour toi Vincent, qui suis-je ? ». Vous avez répondu à cette question jour après jour, progressivement, en faisant de Jésus votre ami, mais aussi le Seigneur de vos vies, Celui qui donne sens à l'existence, qui peut la combler pleinement et l'ouvre sur l'éternité.

A la suite de l'Apôtre, en accueillant Jésus dans votre vie, en le laissant régner dans vos cœurs, vous lui avez dit votre disponibilité pour devenir prêtre, pour prendre part à la mission de l'Eglise pour annoncer la Parole, pour célébrer les sacrements - particulièrement l'Eucharistie -, pour conduire le Peuple chrétien vers le Dieu Trois fois Saint. C'est Lui, ce Dieu Trois fois Saint, Père, Fils et Esprit, qui dans un moment, par la médiation de votre évêque, la communion du presbyterium dans lequel vous entrez, vous communiquera un don nouveau, une grâce, un don de l'Esprit Saint qui vous établira définitivement pour être signe du Christ Pasteur de son peuple. Comme l'écrivait l'apôtre saint Paul en d'autres circonstances, « le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Evangile s'accomplisse jusqu'au bout ».

Pourtant, chers amis, chers William et Vincent, si Dieu est question, il ne suffit pas de répondre à la question de son identité. Reconnaître Jésus comme le Messie, le libérateur, le Sauveur, le Seigneur de sa vie, n'est pas suffisant. L'apôtre Pierre avait répondu à cette question ; cela ne l'a pas empêché d'être infidèle à l'heure de la Passion. Il faudra que Jésus lui pose une autre question, à trois reprises, après la Résurrection, au bord du lac de Galilée, pour le conforter et le confirmer dans sa mission.

Cette triple question à Pierre, cette autre question essentielle est aussi pour vous, William et Vincent. Cette autre question, vous la connaissez. A Pierre qui l'a renié trois fois durant la Passion, Jésus va demander à trois reprises, simplement mais profondément : « Est-ce que tu m'aimes ? ». Cette nouvelle et ultime question va déterminer définitivement la mission et la vie de l'Apôtre. Pierre va être invité, par Jésus, à faire le don de lui-même, de sa vie, par amour, jusqu'au bout. Cette triple question vous est posée à vous aussi, chers amis. Vous allez y répondre totalement et symboliquement en vous prosternant, face contre terre.

Vous aurez surtout à y répondre chaque jour concrètement. Parce qu'en effet, pour vous aujourd'hui tout commence ; parce que le combat spirituel demeure, parce que l'on peut reprendre jour après jour, par confort, par peur, par paresse, ce que l'on a donné – ou cru

donner - un jour généreusement, vous aurez à vous reposer cette triple question chaque jour pour veiller à vous appuyer non sur vos propres forces, mais sur Jésus et son Esprit.

Vous aurez premièrement à répondre chaque jour « Je t'aime » en donnant une priorité d'amour quotidienne pour Jésus lui-même, en Le rencontrant intimement, personnellement, dans le dialogue de la prière et de la contemplation de sa vie dans l'Évangile. Le concile Vatican II nous a rappelé combien la sainteté, la vie d'union des ministres à Jésus, est une source de fécondité pour la mission.

Vous aurez aussi à répondre « Je t'aime » en aimant Jésus dans son Corps qu'est l'Église. « M'est avis que le Christ et l'Église, c'est tout un », disait sainte Jeanne d'Arc lors de son procès ; vous aurez à aimer son Église, le ministère qu'elle vous confie avec Jésus, pour Jésus, malgré les limites des membres de cette Église et donc aussi les vôtres.

Vous aurez enfin à répondre « Je t'aime » en aimant Jésus présent dans les hommes et les femmes qui vous seront confiés, que vous rencontrerez. Vous aurez particulièrement à cœur de vivre la miséricorde envers vous-mêmes, mais aussi et surtout envers ceux que vous rencontrerez, surtout les plus fragiles et les plus pauvres de toutes les pauvretés.

Frères et sœurs, chers amis, chers William et Vincent, Dieu est une question. C'est à vous de Lui répondre par votre mission. Vivant ainsi de Lui, vivant en disciples et en missionnaires de Jésus, témoignant surtout de la joie de Le suivre, vous demeurerez sûrement comme une question, pour les hommes de notre temps, pour les jeunes d'aujourd'hui. Le don de vous-mêmes ne peut laisser indifférent. Il pourra même devenir une interrogation pour que d'autres aient le désir de répondre à l'appel de Jésus à votre suite.

Que ce Jésus vous comble de sa grâce ici et maintenant, chaque jour jusqu'en l'éternité où il n'y aura plus de questions, mais la seule réponse : voir Jésus et l'aimer.

Amen.

+Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude